Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 15 (1894)
Heft: 5

Artikel: Supplément au Bulletin mensuel
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-134749

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

revue. Après cela, dans une seconde partie, il s'occupe de la production et de la consommation des biens matériels, des échanges, de la valeur de la propriété, etc. Dans chaque chapitre abondent les renseignements détaillés les plus intéressants dont une judicieuse synthèse sait former un tout organique. La description est accompagnée d'un très grand nombre d'illustrations se rapportant aux types ethnographiques, aux habitations, aux scènes de la vie, aux ustensiles, aux objets de parure, etc.; la vue de tous ces objets permet aux lecteurs de se représenter exactement le degré de culture matérielle auquel sont parvenus ces peuples et l'ouvrage tout entier ne peut que leur faire désirer voir paraître prochainement le second volume que se propose de publier M. Paulitschke, il complètera heureusement ce tableau de la civilisation des populations de cette partie de l'Afrique. Ajoutons encore qu'une bonne carte permet de se rendre exactement compte de leurs positions respectives dans ce vaste territoire.

SUPPLÉMENT AU BULLETIN MENSUEL

A la dernière heure, l'*Indépendance belge* nous apporte des renseignements intéressants sur les opérations de M. Duvivier, lieutenant de la force publique, chargé de fonder sur la rive occidentale du Tanganyika, à Moliro, un poste qu'il a établi à la pointe méridionale du lac. Nous apprenons qu'il vient de remporter, pour l'État Indépendant, un succès important. Il avait appris que les Anglais se préparaient à aller planter leur drapeau chez le puissant chef Sakapalé. Or, le territoire de ce chef est situé, comme Moliro, dans la région d'Itaoua, aux confins de l'État indépendant et des possessions anglaises de l'Est-africain, dans une zone dont la délimitation n'est pas encore définitivement fixée. Conformément aux principes établis à la conférence de Berlin, le territoire de Sakapalé devait appartenir au premier occupant, c'est-à-dire à celui des deux pays (Angleterre ou État indépendant) qui, le premier, ferait accepter la protection de son drapeau au roitelet de la région. On voit donc l'intérêt qu'il y avait pour les Belges à devancer les Anglais chez Sakapalé. En apprenant leurs projets, M. Duvivier réunit autour de lui quelques hommes et, se rendant à marches forcées auprès de Sakapalé, il réussit à y parvenir avant les Anglais et à se concilier l'alliance du chef. C'est le drapeau bleu étoilé d'or qui flotte donc sur cette contrée. De Moliro au territoire de Sakapalé, la route traverse de riantes vallées où s'épanouit une riche végétation, des terres giboyeuses, de hautes montagnes aux flancs escarpés rappelant certains paysages du Tyrol, avec plus d'intensité de couleur et de sauvagerie. Du poste de Moliro, établi par lui chez le Sultan de ce nom qui est maître de tout l'Itaoua, M. Duvivier pense beaucoup de bien, et aussi un peu de mal. On y est fort incommodé par les lions et les sauterelles qui détruisent les récoltes de sorgho et de maïs, nourriture principale des indigènes, et menacent de provoquer ainsi une famine dont les Européens souffriraient, s'ils n'y paraient point d'avance. Au départ du courrier, la station venait d'être ravitaillée.